

**Très chers frères et sœurs,**

Nous entrons aujourd'hui, avec le 3<sup>o</sup> dimanche de Carême, dans le temps des scrutins, un temps de rapprochement à Dieu où les catéchumènes scrutent dans leur vie ce qu'il y a de bon pour l'affermir et ce qu'il y a de fragile pour le guérir.

**On pourrait penser que les catéchumènes n'ont rien à nous apprendre** et qu'au contraire, nous avons tout à leur apporter.

(De la même manière), on pourrait penser que les catéchumènes n'ont rien à nous apprendre **comme les samaritains n'ont rien à apprendre aux Juifs.**

- Et pourtant, dans l'évangile de Luc, c'est bien un samaritain qui vient en aide à cet homme dépouillé et roué de coups par des bandits sur le chemin qui le menait de Jérusalem à Jéricho (le fameux « bon samaritain »).
- Encore dans l'évangile de Luc, c'est bien un samaritain, le seul parmi les 10 guéris de la lèpre, qui vient rendre gloire à Dieu à pleine voix, et qui se jette le visage contre terre aux pieds de Jésus lui rendant grâce.
- Aujourd'hui, c'est encore une samaritaine qui est prise en exemple.

**Je crois que, d'une certaine manière, le samaritain est une figure du catéchumène** et qu'à ce titre, le catéchumène a bien des choses à nous dire, bien des choses à nous apprendre.

**Et cette chose, aujourd'hui : c'est la soif de Dieu.**

- Soif d'être baptisé, soif d'être uni à Jésus, soif de le connaître, ...
- Cette soif, ce désir est si fort qu'ils cheminent avec sérieux, persévérance, assiduité, fidélité ... pendant plusieurs mois, voire plusieurs années.

**Les catéchumènes nous apprennent la soif de Dieu et nous renvoient à une question** : quelle est ma soif de Dieu, quel est mon désir de Dieu ? Est-ce que je le cherche ? Est-ce que je cherche à m'unir toujours plus à lui, à faire alliance avec lui ? Est-ce que je cours le dimanche le voir ? Est-ce que je cherche à puiser chaque jour dans les écritures son amour, sa présence, sa volonté, un guide, une parole pour ma journée ? Est-ce que je désire que le Seigneur règne sur ma vie ?

**Ce désir, on peut le tester si je puis dire, on peut le mesurer quand on dit la prière du Notre Père.** Je le répète souvent mais c'est tellement important.

Quand je dis un Notre Père, je ne récite pas un poème, je ne redis pas machinalement des paroles apprises.

- **Dans le Notre Père, il doit y avoir du poids (kavod en héb. = gloire, amour),** un poids que vient alourdir les **QUE** des premières demandes. **QUE** ton Nom soit sanctifié. **QUE** ton règne vienne. **QUE** ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
- **Dans la prière du Notre Père, il doit y avoir du désir,** l'expression d'une volonté forte, **une supplication** → pas seulement : « Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour », mais « Donne-nous **s'il te plaît,** donne-nous **je t'en supplie** l'aide nécessaire pour aimer, donne-nous, je t'en supplie, ton Fils, ton Esprit ainsi que de quoi nous nourrir ...
- **Dans la prière du NP, il doit y avoir l'expression d'un désir, l'expression aussi d'une nécessité impérieuse,** à l'instar des 7 **impératifs** qui entament chacune des 7 demandes.

**En ce temps du Carême, posons-nous vraiment la question** : qu'est-ce que nous disons quand nous disons au Père : que ton Nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite ? Est-ce que nous rabâchons des paroles comme les païens de l'évangile ou est-ce que nous pensons vraiment à ce que nous disons ? Est-ce que nous répétons des formules ou des prières ou est-ce que nous désirons vraiment Dieu ?

**Demandons donc au Seigneur qu'il nous aide** à le désirer, qu'il nous aide à l'aimer, qu'il nous aide à entrer dans son alliance.

**Pour ce faire, trois choses** : **1.** Déjà, prier le Seigneur pour qu'il nous en donne la grâce. **2.** Ensuite, apprendre des catéchumènes cette soif de Dieu. **3.** Et puis, écouter la Parole de Dieu et notamment les psaumes. 2 psaumes en particulier (et pas seulement) :

- « **Comme un cerf altéré cherche l'eau vive, ainsi mon âme te cherche toi, mon Dieu. Mon âme a soif de Dieu, le Dieu vivant ; quand pourrai-je m'avancer, paraître face à Dieu ?** » (Ps 42,2-3).
- « **Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube : mon âme a soif de toi ; après toi languit ma chair, terre aride, altérée, sans eau** » (Ps 62,2).

**Qu'en est-il de ma soif de Dieu ? Qu'en est-il de mon désir de Dieu ? C'est la question que je nous pose aujourd'hui, en ce temps du Carême.**

(On peut encore la formuler autrement : sur une échelle de 1 à 10, où se situe le mercure du thermomètre ? Avons-nous la fièvre de Dieu, le feu de Dieu, la passion de Dieu ou alors est-ce que c'est l'électrocardiogramme plat ? Sommes-nous en hypothermie ou alors en hyperthermie de désir de Dieu ?

Le temps du Carême est le temps du désir de nous unir à Dieu pour ressusciter toujours plus en lui. Demandons donc au Seigneur qu'il élève la température de la Passion).

**Je terminerai avec nos catéchumènes.** Je disais qu'ils avaient quelque chose à nous apprendre et notamment la soif de Dieu. **Nous aussi, nous avons des choses à leur apprendre.**

**Et c'est ce que font les accompagnateurs** : les Martine, les André, les Ludovic et quelques autres.

**Et c'est ce que nous tous, nous avons à faire.**

- Leur apprendre des choses sur Jésus bien entendu, sur le Sauveur qu'il est, sur la Bonne Nouvelle qu'il est, mais aussi sur ce qu'il nous demande de vivre : la fraternité, l'accueil, le pardon, la communauté ....
- Nous avons à accompagner particulièrement les catéchumènes qui nous sont confiés : en les confiant au Seigneur dans nos prières, en les intégrant dans nos équipes, en leur parlant, en créant un lien fraternel avec eux, en les aidant à aller au-delà du sacrement, mieux, en les aidant à vivre les sacrements qu'ils vont recevoir.

**Vraiment très chers frères et sœurs,** que le Seigneur nous aide à le désirer, à l'aimer. Et qu'il nous aide à vivre la fraternité, l'accueil, la communauté, Jésus. Amen.